

Tristan Pascart

Rhumatologue

LA RECHERCHE CLINIQUE DE POINTE SUR UNE MALADIE À PRÉJUGÉS

Propos recueillis par Francis DEPLANCKE



Médecin, docteur en sciences, chercheur, professeur d'Université. À 36 ans, Tristan Pascart a déjà un long et riche parcours dans sa spécialité, la rhumatologie. Avec un intérêt tout particulier pour une maladie, la goutte, porteuse de beaucoup d'idées reçues et véritable problème de santé publique.

Tristan Pascart a mené de front ses études de médecine, à l'Université Paris-Descartes, obtenant son doctorat en 2014, avec un master de recherche en biologie, bio morphologie et bio ingénierie du squelette.

Il rejoint le service de rhumatologie du Groupe hospitalier de l'Institut catholique de Lille en 2014, à l'hôpital Saint Philibert. C'est aujourd'hui un service qui rassemble huit rhumatologues, compte 17 lits plus un service d'hôpital de jour.

À la croisée de la médecine, du laboratoire, de l'imagerie

En 2017, Tristan Pascart soutient sa thèse de doctorat en sciences à l'Université de

Lille. Le sujet : les modifications osseuses au cours de l'ostéonécrose de la tête fémorale, rencontrée chez les sujets jeunes de 40 ans. Un travail de recherche qui l'a amené à coupler les techniques de laboratoire et de radiologie (IRM) avec l'examen de pièces de chirurgie par spectroscopie et nanoscanner. Et en 2020, il obtient l'habilitation à diriger les recherches sur l'exploration et le traitement des pathologies articulaires.

La rhumatologie traite les pathologies liées aux os, aux muscles, aux tendons et aux articulations.

« L'ensemble du corps est concerné par ces maladies rhumatologiques, précise Tristan Pascart. On va parler par exemple de l'ostéoporose, qui touche une femme sur trois. De rhumatisme inflammatoire comme la polyarthrite rhumatoïde liée à un dérèglement du système immunitaire. Mais aussi de pathologies liées à la dégradation des cartilages, comme la goutte, maladie due à des dépôts de micro-cristaux d'acide urique dans les articulations ».

La goutte, des idées reçues

Tristan Pascart est l'un des spécialistes internationaux de la goutte. Cette maladie est due à un excès d'acide urique, accumulé au fil des années, qui fabrique des micro-cristaux, comme des micro aiguilles, qui viennent dégrader le os et les articulations. Des médicaments efficaces permettent aujourd'hui de soigner correctement cette affection à condition qu'elle soit bien diagnostiquée.

On pourrait croire la goutte d'une autre époque, tant elle est marquée de beaucoup de préjugés et d'idées reçues.



Dépôts de cristaux d'acide urique (en vert) au niveau des mains. Cliché de scanner double énergie.

« Des pathologies liées à la dégradation des cartilages »

On entend souvent : la goutte a quasiment disparu ! Elle ne touche que les personnes en surpoids, bons vivants qui mangent mal et boivent trop ! Ce n'est pas une maladie grave ! Les crises ne durent que quelques heures ! Et il suffit de bouger un peu pour que tout rentre dans l'ordre !

Prédispositions génétiques et hérédité

« Tout cela est faux, affirme Tristan Pascart. La goutte touche 1% de la population adulte en France, 4% aux États-Unis mais



près de 30% en Polynésie française, où je conduis des recherches cliniques depuis plusieurs années. Les prédispositions génétiques ont un impact fort sur cette maladie et, dans 20% des cas, la goutte est héréditaire. Elle occasionne des douleurs très vives et peut conduire à des complications cardio-vasculaires ».

Concernant la goutte et, plus généralement, les rhumatismes à micro-cristaux, Tristan Pascart mène les recherches autour de plusieurs axes. L'imagerie des cristaux d'acide urique et de la goutte, en collaboration avec le professeur Jean-François Budzik, chef du service d'imagerie musculo-squelettique au Groupe hospitalier, en employant

les capacités des scanners à double énergie. Cela permet de caractériser la composition chimique des micro-cristaux.

De nouveaux traitements bio-thérapeutiques

Il conduit également des essais cliniques sur de nouveaux traitements bio-thérapeutiques, qui utilisent des anticorps venant bloquer l'inflammation et éviter ainsi la maladie.

Les rhumatismes à cristaux de calcium constituent un autre domaine de recherche, où l'équipe de Tristan Pascart est engagée dans les premiers essais de classification de ces maladies.

Toutes ces avancées ont été récompensées, en 2021, par le Prix international du chercheur émergent, décerné par la Coalition mondiale pour la recherche sur les pathologies microcristallines.

En quelques années notre chercheur a, de toute évidence, construit un parcours personnel et professionnel déjà fort dense, riche, bien rempli. En précisant qu'il a été, en son temps, vice-président de l'Association nationale des étudiants en médecine et qu'il a fondé l'Association nationale de mobilisation étudiante pour le développement d'une solidarité internationale.

Quand on l'interroge sur ce parcours et ses motivations il répond : « J'ai une curiosité très vive pour tout ce qui touche à l'humain, à la société et tout simplement à la vie. Ce qui me fait avancer, c'est de vouloir faire bouger les lignes, m'engager, construire des projets, former une équipe, entraîner les autres.

Mais je suis avant tout médecin et clinicien pour prendre en charge et accompagner le mieux possible les patients. En particulier pour prendre le temps de bien les écouter, les informer, leur expliquer leur état de santé et les traitements que, la plupart du temps, ils devront prendre toute leur vie »



pascart.tristan
@ghicl.net

« Prix international
du chercheur
émergent »

